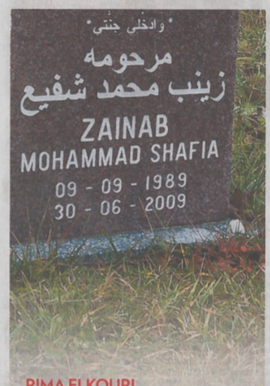
ÉDITION WEEK-END / Montréal samedi 23 mai et dimanche 24 mai 2015 Le plus grand quotidien français d'Amérique
131e année N° 177 120 pages, 9 cahiers
2,40 $ taxes en sus – Édition provinciale 2,50 $
Le prix peut être plus élevé en régions éloignées

LA PRESSE

L'ABC DU VICE CACHÉ

Guide pratique pour défendre sa cause sans perdre son temps... ni son argent.
MAISON

ILLUSTRATION FRANCIS LÉVEILLÉE, LA PRESSE



RIMA ELKOURI

NE LES OUBLIONS PAS

Six ans après l'affaire Shafia, les signalements pour violence basée sur l'honneur sont en hausse à Montréal.

PAGE A5

PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, ARCHIVES LA PRESSE

LES MIRAGES DE FRANÇOIS BUGINGO

Le journaliste a inventé de toutes pièces de nombreux reportages internationaux. Lesquels sont vrais, lesquels sont faux? Notre enquête.

PAGES A2 ET A3

PHOTO ROBERT SKINNER, ARCHIVES LA PRESSE

MICHAEL SAM AVEC LES ALOUETTES

L'INGRÉDIENT MANQUANT DE LA DÉFENSE?

SPORTS

LES 50 ANS D'UN JOYAU

La Caisse de dépôt et placement racontée par ses présidents.
AFFAIRES

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

pour Bernard Derome. C'est sacré. Ma mère l'écoute d'une oreille, tout en lisant Teilhard de Chardin.

« Stéphane, t'as bien étudié?

– Oui, m'man. »

Je me lève changer la chaîne. Je sais, chez mes amis, ils ont une télécommande, mais nous, on a une vieille télé qui ne marche pas comme ça. C'est nous qui marchons.

Je mets la télé au 5, WPTZ, Plattsburgh, North Pole, Burlington. Le *Tonight Show* avec Johnny Carson, le roi de la comédie. C'est l'étalon de tous les talk-shows, le modèle à suivre. Le *Tonight Show*, c'est le morceau de cigarettes et va se coucher. Ma mère éteint les lumières:

« Tu restes dans le salon, Stéphane?

– Oui maman...

– Tu devrais aller dormir. »

Je ne réponds pas et je reste là. C'est ce qu'il y a de bien d'être devenu un adulte résidant dans le domicile familial. Avant on nous parlait à l'impératif, maintenant c'est au conditionnel.

Tout est noir dans la maison. Il ne reste qu'une lumière, c'est David Letterman. Et quelle lumière! Letterman, c'est le p'tit nouveau qui suit Johnny Carson. Son émission commence, en pleine nuit, il peut tout se permettre, et il se permet tout. Si le *Tonight Show* est le modèle à suivre, *Late Night* fait exactement tout le contraire. Ce n'est pas que David ne respecte pas Johnny, au contraire, il le respecte trop pour faire la même chose que lui.

Letterman, c'est l'ami qui t'entraîne dans ses coups pendables. Le grand efflanqué qui n'annonce pas tant d'effronteries.

Pas besoin de dire que j'ai passé plus de temps à écrire mes articles pour le journal étudiant qu'à analyser des causes. Y a rien comme un « oui m'man » pour qu'une mère soit contente. La météo annoncée, je me lève changer la chaîne. Je sais, chez mes amis, ils ont une télécommande, mais nous, on a une vieille télé qui ne marche pas comme ça. C'est nous qui marchons.

Je mets la télé au 5, WPTZ, Plattsburgh, North Pole, Burlington. Le *Tonight Show* avec Johnny Carson, le roi de la comédie. C'est l'étalon de tous les talk-shows, le modèle à suivre. Le *Tonight Show*, c'est le morceau de cigarettes et va se coucher. Ma mère éteint les lumières:

« Tu restes dans le salon, Stéphane?

– Oui maman...

– Tu devrais aller dormir. »

Je ne réponds pas et je reste là. C'est ce qu'il y a de bien d'être devenu un adulte résidant dans le domicile familial. Avant on nous parlait à l'impératif, maintenant c'est au conditionnel.

Tout est noir dans la maison. Il ne reste qu'une lumière, c'est David Letterman. Et quelle lumière! Letterman, c'est le p'tit nouveau qui suit Johnny Carson. Son émission commence, en pleine nuit, il peut tout se permettre, et il se permet tout. Si le *Tonight Show* est le modèle à suivre, *Late Night* fait exactement tout le contraire. Ce n'est pas que David ne respecte pas Johnny, au contraire, il le respecte trop pour faire la même chose que lui.

Il y a des émissions de télé qui rassemblent: *La Soirée du hockey*, le *Bye Bye*, *Les Beaux Dimanches*. Que tu regardes en famille, que tu regardes en gang. Letterman est un plaisir solitaire. Tu le regardes, seul, sur du temps emprunté à la nuit. Sur du temps emprunté à tes rêves. C'est pas le show de tes parents. C'est ton show à toi. Tout seul.

Letterman, c'est l'ami qui t'entraîne dans ses coups pendables. Le grand efflanqué qui n'annonce pas tant d'effronteries. Un introverti qui se fait violence. Un marginal avec une tête de gars d'à côté. Tout sauf la personnalité télé classique. Un créateur avec un cerveau équipé pour veiller tard.

Avant lui, le monde des variétés télé était un monde de confort. Avec lui, ça devient un monde risqué. Son plaisir, c'est de déstabiliser. Du déséquilibre apparaît l'humour et la vérité. Dès fois, il se plante. Et il le dit. Alors, ça devient intéressant aussi.

Une heure trente, faudrait bien que j'aille me coucher. Rien de mieux que de se mettre au lit après avoir bien ri. On s'endort comme un bébé.

Letterman borde ainsi quelques millions de couche-tard, pas en racontant des histoires à la Walt Disney, en racontant des histoires à la David Letterman, avec un mélange de sarcasme, de cruauté, d'autodérision, de bêtise et tout au fond, bien cachée au fond du fond, un peu de tendresse.

Je regarde Letterman, comme ça, tous les soirs après avoir étudié mon droit, pour me détendre. M'aérer. M'étonner. Ce que je ne sais pas, c'est que c'est durant cette heure-là que j'apprends vraiment ce qui deviendra mon métier.

Merci David de m'avoir aidé à devenir un gars de télé.

Bonne retraite, M. Letterman.

Nos fins de soirée ne seront plus jamais pareilles.

La lune vient de s'éclipser.

PHOTO JEFFREY R. STAAB, CBS VIA ASSOCIATED PRESS

David Letterman a animé pour la dernière fois le talk-show *Late Night*, mercredi dernier.

Université d'Ottawa | University of Ottawa

LE PIANO À LA PORTÉE DE TOUS

Les recherches en pédagogie du piano dirigées par le professeur Gilles Comeau et son équipe allient l'art et la science.

Leur objectif : comprendre ce qui motive les élèves à apprendre.

Pour en connaître plus sur cette histoire et sur toutes les autres, visitez **defierlesconventions.ca**.

DÉFIER LES CONVENTIONS :
la Campagne de l'Université d'Ottawa

uOttawa